

La tour de Bérold



La tour du Châtel en Maurienne (propriété de la commune de Le Châtel) fait partie des sites castraux retenus dans le cadre du programme *Pierres Fortes de Savoie*, qui valorise le patrimoine fortifié du département de la Savoie. Cette tour est, en effet, remarquable à plus d'un titre. Ce monument constitue un point visuel fort dans le paysage maurienais, dominant la vallée de l'Arc et l'ancienne cité épiscopale de Saint-Jean-de-Maurienne de près de 300 mètres. Elle possède un caractère symbolique particulièrement important puisqu'elle est considérée comme le berceau de la Maison de Savoie et porte ainsi le nom de son légendaire fondateur, Bérold de Saxe.

La présentation au public de ce lieu privilégié de sensibilisation à l'histoire médiévale a nécessité une étude d'ensemble du site tant sur le plan historique qu'archéologique. Ces travaux, initiés par le Service Régional de l'Archéologie, ont été coordonnés par Marie-Pierre Feuillet ; la recherche en archives a été menée par Sophie Savay-Guerraz et l'étude archéologique confiée à Isabelle Parron.

La tour du Châtel est un édifice atypique et déconcertant qui a été daté successivement des époques romaine, carolingienne ou « sarrasine ». Les parements extérieurs, rythmés par plusieurs assises de lauses débordantes, participent fortement à la singularité de ce monument. La relecture des sources écrites indique l'existence du château dès le XII^e siècle : en 1184, la charge du prieuré *Beate Maria de Castro*, en contrebas de la tour, est confiée à la mense capitulaire. Les études architecturales et archéologiques renforcent le caractère

exceptionnel du site. La construction du plan quadrangulaire est régie par des principes de métrologie qui dépassent de loin l'érudition d'un simple maçon. L'analyse archéologique des sols apporte des informations qui complètent les données recueillies sur le monument. La lecture stratigraphique des sondages n'indique pas de zone d'occupation précise, tout au plus des zones de fréquentation. En revanche, des couches liées à la construction ont été mises au jour : zone de stockage de matériaux, aire de gâchage du mortier... Des analyses physico-chimiques effectuées sur différents vestiges, il ressort que la construction de la tour pourrait avoir débuté au plus tard à la fin du XI^e siècle. Cet édifice reste un des plus anciens édifices castraux de la région Rhône-Alpes, érigé pour marquer le paysage et établir ainsi précisément la puissance des personnes qui l'ont fait bâtir, car la question qui subsiste concerne le commanditaire d'une telle construction.

Isabelle Parron

La Tour du Châtel classée Monument Historique, commune de Le Châtel.



9^e colloque international, les Alpes dans l'Antiquité La métallurgie dans les Alpes occidentales, des origines à l'an mil. Extraction, transformation, commerce



Poignard, hallebarde, "sorcier" aux poignards, gravures rupestres du Mont Bégo, Tende, Alpes-Maritimes, cliché Cdp.

Les colloques internationaux sur les Alpes dans l'Antiquité sont organisés tous les trois ans, alternativement en Italie, en Suisse et en France. Ils sont élaborés sous l'impulsion de la Société de Préhistoire et d'Archéologie du Val d'Aoste par un comité scientifique composé de chercheurs appartenant à des institutions italiennes, françaises et suisses, auquel participe la Conservation départementale du Patrimoine de la Savoie. L'originalité de ces colloques réside dans le fait qu'ils sont à la fois thématiques et diachroniques, permettant ainsi aux spécialistes alpins de Préhistoire, de

l'Époque romaine et du Moyen-Âge de connaître leurs recherches respectives et de considérer l'histoire des Alpes dans sa continuité. Le 9^e colloque, tenu au Musée des Merveilles à Tende, dans les Alpes-Maritimes, au mois de septembre, a réuni de nombreux chercheurs et amateurs autour du thème de la métallurgie. Des communications sur les mines et la métallurgie du cuivre, sur la métallurgie du bronze et du fer, sur les techniques d'extraction, sur la composition et la circulation des objets ont retenu toute l'attention des participants. Deux ateliers d'archéologie expérimentale, une

fonderie du début des âges des métaux et un atelier de fondeur de bronze d'il y a 3000 ans, reconstitués par des archéologues expérimentateurs, permettaient au public d'appréhender les gestes, techniques et savoir-faires des premiers métallurgistes. Une exposition, *Les Alpes au temps de Mimos - Armes et bijoux des béros du Mont-Bégo*, présentait les modes de vie, les rites et la métallurgie des premiers âges des métaux, mettant en valeur le rôle essentiel et parfois symbolique qu'ont tenu les premiers objets de métal. La métallurgie, apparue aux environs de 3000 ans avant J.-C. dans les Alpes occidentales, a progressivement provoqué un changement culturel important dans

les civilisations alpines en bouleversant leur structure sociale et économique. En effet, le travail du métal eut pour conséquence l'émergence de nouveaux métiers et l'accélération de la hiérarchisation de la société. Il y eut des prospecteurs à la recherche du minerai, des artisans, maîtres du feu, pour le transformer en outils, parures et armes, des colporteurs pour diffuser la production. La recherche et l'exploitation du minerai a joué un rôle non négligeable dans le processus d'occupation et d'installation des populations dans les hautes vallées alpines, à proximité des gisements et des cols permettant les échanges.

Françoise Ballet